

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine



Grandes cultures

N°37
12/11/2025



Animateur filières
Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux - Protéagineux
Solana VERA / Terres Inovia
s.vera@terresinovia.fr

Animateurs délégués
Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / ARVALIS
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Écophyto est une
politique publique du

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Grandes
cultures N°X du
JJ/MM/AA »

Avec le soutien financier de

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

- Stade** : 4 feuilles à plus de 10 feuilles (B 4 à B 10).
- Larves de grosses altises** : infestations en augmentation, évaluer la population larvaire par un test Berlese : surveillance prioritaire.
- Charançon du bourgeon terminal** : 35 % des parcelles avec captures.

Céréales à paille

- Stades** : variable, de pré-levée à 3 feuilles, majorité entre 1 à 3 feuilles (BBCH 11 – 13).
- Limaces** : conditions favorables, à surveiller en pré et post-levée.
- Pucerons** : colonisation en progression, à surveiller dès la levée par temps favorable à l'observation sur les plantes.
- Cicadelles** : faible activité, à surveiller dès la levée dans les secteurs à risque.

Maïs

- Chrysomèle** : populations en progression, attaques faibles dans les parcelles de référence.

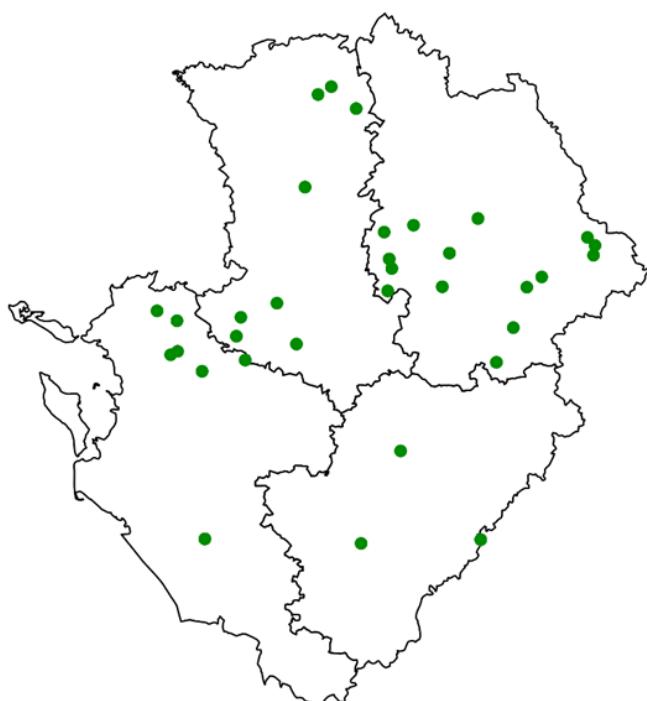
Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18
Poitiers						
	13° / 21° ▲ 25 km/h	14° / 20° ▲ 25 km/h	11° / 17° ▲ 15 km/h	8° / 16° ▼ 20 km/h	6° / 11° ▲ 20 km/h	3° / 10° ▼ 10 km/h
Niort						
	14° / 22° ► 30 km/h	14° / 20° ► 25 km/h	12° / 19° ▲ 20 km/h	9° / 19° ► 20 km/h	7° / 13° ▲ 20 km/h	3° / 10° ► 10 km/h
Saintes						
	14° / 22° ► 30 km/h	15° / 20° ▼ 20 km/h	12° / 19° ► 20 km/h	9° / 18° ► 20 km/h	7° / 12° ► 20 km/h	3° / 10° ▼ 15 km/h
Angoulême						
	15° / 22° ► 30 km/h	15° / 21° ► 20 km/h	13° / 19° ▲ 15 km/h	10° / 18° ▼ 20 km/h	8° / 12° ► 20 km/h	2° / 10° ▼ 15 km/h

Colza

- **Stade**

33 parcelles sont observées cette semaine dans le réseau Poitou-Charentes. Les stades des colzas s'échelonnent du stade 4 feuilles à plus de 10 feuilles.

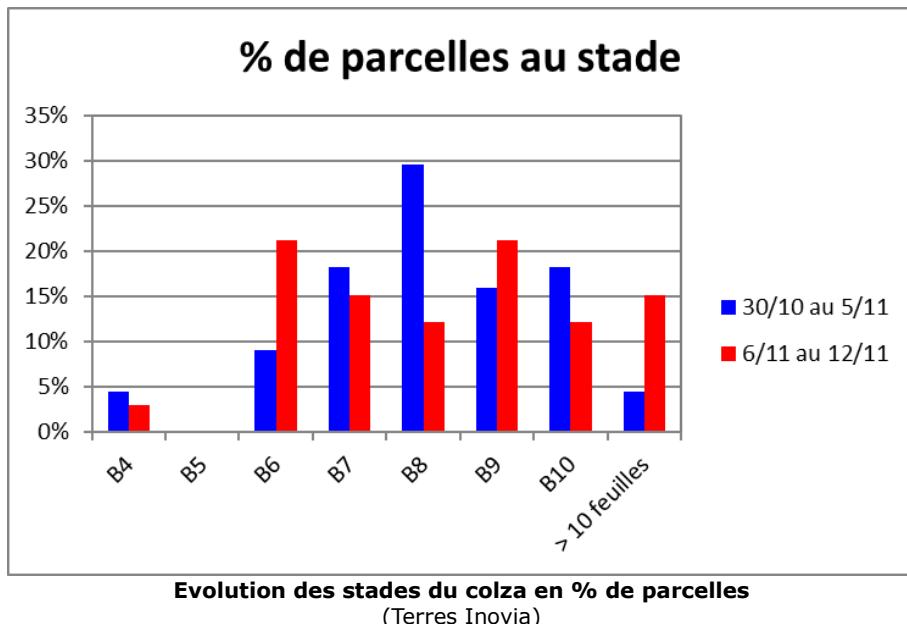


Carte des parcelles de colza observées du 06 au 12 novembre 2025
(Terres Inovia)

Avec le soutien financier de



Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine / Edition Poitou-Charentes
Grandes cultures – N°37 du 12 novembre 2025 – [Cliquer ici pour accéder au sommaire](#)

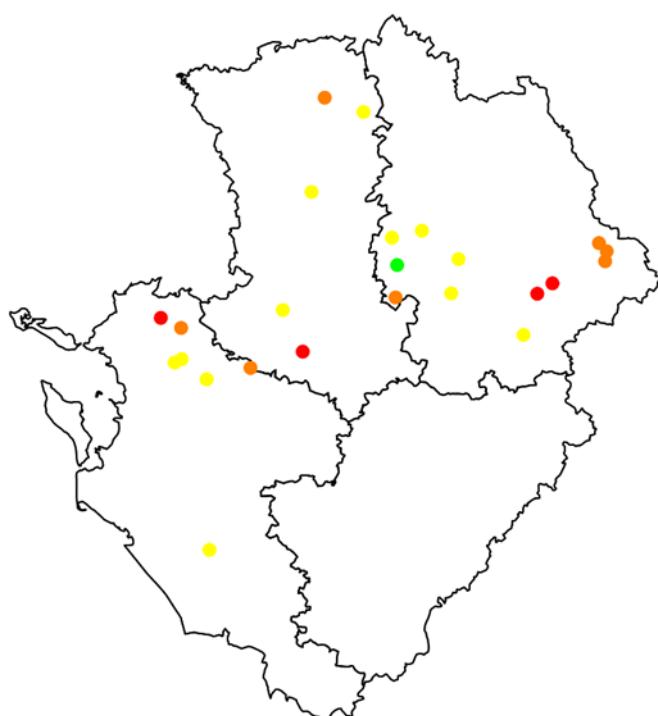


- **Larves de grosses altises**

Résultats des Berlèses

Cette semaine, 24 résultats de Berlèses réalisés en Poitou-Charentes sont disponibles. Parmi ces 24 parcelles, 23 tests Berlèses sont positifs :

- 12 parcelles ont entre 0,4 et 2,8 larves par plante
- 7 parcelles ont entre 3,3 et 4,65 larves par plante
- 4 parcelles ont entre 5,2 et 10,3 larves par plante



Carte des intensités d'infestation de larves de grosses altises - méthode Berlèse - du 06 au 12 novembre 2025
Point vert absence de larves
Point jaune < 3 larves/plante
3 ≤ Point orange < 5 larves/plante
Point rouge ≥ 5 larves/plante
(Terres Inovia)

Cette année, l'activité accrue des adultes dans les colzas est remarquée le weekend du 20 septembre. Prenez en référence pour les simulations **la date du 20/09 comme début des activités**.

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations. A partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle larvaire.

Calculs réalisés avec les dernières données disponibles au 17/11/25 avec prévisionnelles (en vert) ensuite utilisation des valeurs moyennes (20 ans)

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
	20-sept.	24-sept.	15-oct.	22-oct.	31-oct.
Niort Souché (79)	25-sept.	30-sept.	21-oct.	30-oct.	7-nov.
	30-sept.	4-oct.	27-oct.	4-nov.	12-nov.
	5-oct.	11-oct.	3-nov.	11-nov.	17-nov.
	10-oct.	15-oct.	7-nov.	14-nov.	28-nov.

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
	20-sept.	25-sept.	20-oct.	30-oct.	7-nov.
Poitiers Biard (86)	25-sept.	1-oct.	27-oct.	5-nov.	13-nov.
	30-sept.	6-oct.	2-nov.	11-nov.	18-nov.
	5-oct.	12-oct.	7-nov.	15-nov.	13-déc.
	10-oct.	18-oct.	13-nov.	25-nov.	

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
	20-sept.	24-sept.	15-oct.	22-oct.	30-oct.
La couronne Angoulême (16)	25-sept.	1-oct.	21-oct.	29-oct.	5-nov.
	30-sept.	5-oct.	25-oct.	2-nov.	11-nov.
	5-oct.	10-oct.	1-nov.	8-nov.	15-nov.
	10-oct.	15-oct.	6-nov.	14-nov.	26-nov.

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
	20-sept.	23-sept.	12-oct.	19-oct.	25-oct.
Saintes (17)	25-sept.	30-sept.	19-oct.	25-oct.	1-nov.
	30-sept.	4-oct.	23-oct.	31-oct.	7-nov.
	5-oct.	10-oct.	30-oct.	6-nov.	13-nov.
	10-oct.	15-oct.	5-nov.	12-nov.	19-nov.

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite, les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

En cohérence avec les simulations du tableau ci-dessus, les larves sont bien observées dans les Berlèses. Les températures douces ont favorisé l'évolution rapide des stades larvaires. Les infestations sont en augmentation cette semaine.

Période de risque : du stade 5 feuilles jusqu'à la reprise de la végétation.

Seuil indicatif de risque :

- Par la méthode Berlèse (la plus fiable) : à partir de 3 larves par plante.
- Par dissection : 7 pieds sur 10 avec au moins une galerie. Attention : les galeries peuvent être creusées par d'autres larves (mineuses).

Évaluation du risque :

Les larves sont présentes dans les parcelles du réseau, mais la pression est très variable.

Le risque est **faible** pour les **parcelles avec moins de 3 larves par plante**.

Une **infestation modérée** peut être tolérée par des colzas avec de fortes biomasses alors qu'une **forte infestation** est plus risquée.

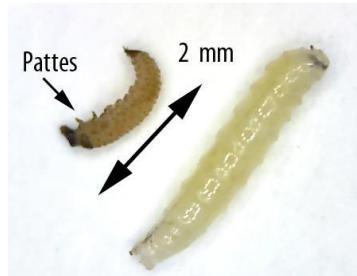
Il faut évaluer la population larvaire présente à la parcelle pour déterminer le risque et le prendre en compte.

Pour estimer plus précisément le risque, [consultez l'outil en ligne](#) :



[**Tutoriel : Comment faire un Berlèse ?**](#)

Attention aux confusions :



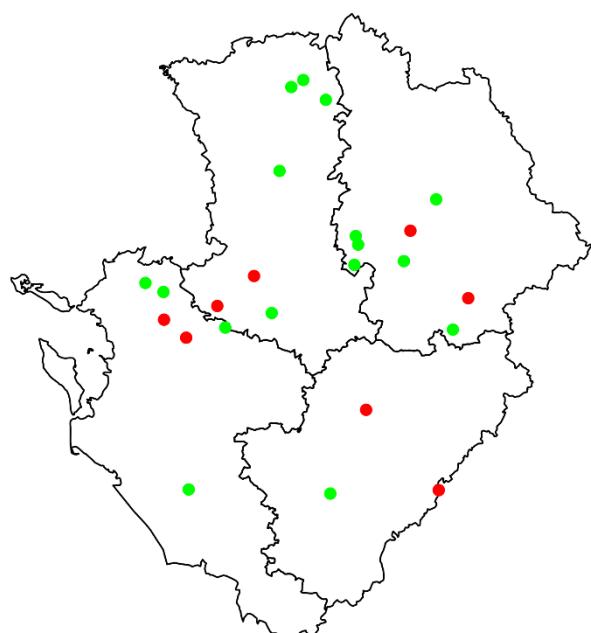
A gauche : larve de grosse altise au stade L1 ; à droite : larve de diptère
(Terres Inovia)

• Charançon du Bourgeon Terminal

Observations terrain :

Les charançons du bourgeon terminal sont piégés dans 8 parcelles parmi les 24 renseignées cette semaine (35% des parcelles avec captures). Les captures vont de 1 à 12 individus. La semaine passée le piégeage s'élevait à 26 % et 15 % des parcelles la semaine précédente.

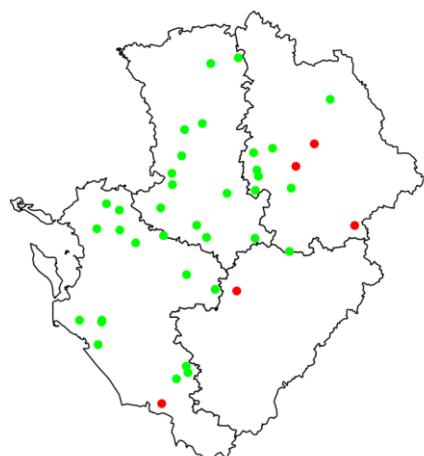
La pression est assez faible cette année par rapport à l'année passée.



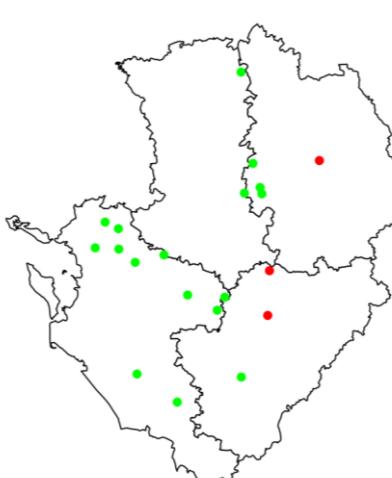
Carte des piégeages du Charançon du Bourgeon Terminal du 06 au 12 novembre 2025

Point rouge : CBT capturés (8 parcelles)
Point vert : CBT absents (non piégés en cuvette)
(Terres Inovia)

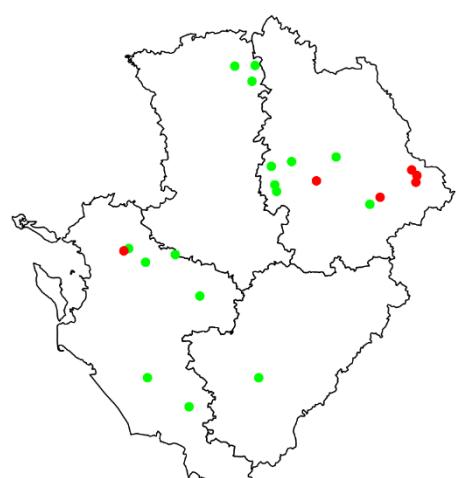
Pour mémoire, les piégeages du Charançon du bourgeon terminal des trois dernières semaines :



du 15 au 21 octobre 2025



du 22 au 28 octobre 2025



du 29 octobre au 4 novembre 2025

Point rouge : CBT capturés

Point vert : CBT absents (non piégées en cuvette)
(Terres Inovia)

OAD Prédiction des vols de Charançon du Bourgeon Terminal

Pour rappel : le modèle sort une courbe de probabilité de piégeage sur la commune renseignée (jusqu'à J+7). Lorsque la courbe se rapproche du seuil d'alerte (ligne en pointillés), vous devez vérifier régulièrement les captures dans votre cuvette. Une vue d'ensemble sur une carte de France est également consultable et représente la probabilité quotidienne de capture à la date sélectionnée (jusqu'à J+7).



[Consultez l'outil en ligne](#)

Période de risque : du stade 3 feuilles du colza jusqu'au décollement du bourgeon terminal, correspondant au stade rosette.

Seuil indicatif du risque : il n'y a pas de seuil pour ce ravageur. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Ce risque est plus important pour les colzas à faible développement et à faible croissance.

Évaluation du risque :

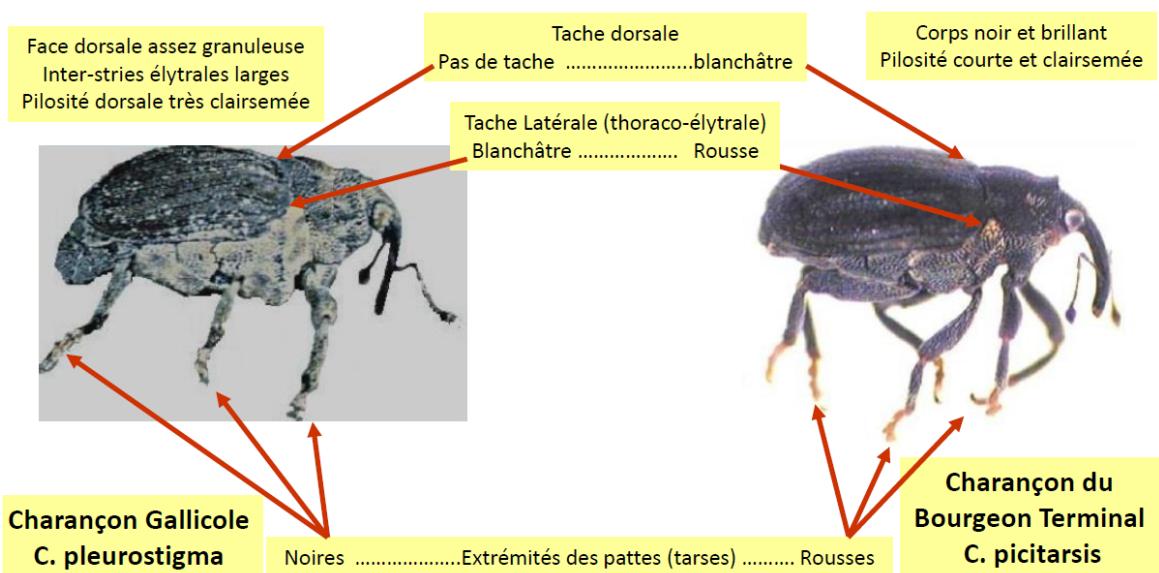
Les charançons du bourgeon terminal sont observés dans le réseau Poitou-Charentes depuis le début du mois d'octobre selon les secteurs.

Le risque a dû être pris en compte dans les parcelles où ils ont été observés.

Attention aux confusions :

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



CEREALES A PAILLE

- **Météo** ([cliquez ici](#))

La douceur se maintient avec un risque d'arrivée de dégradation pluvieuse en fin de semaine. Une baisse des températures est annoncée pour la semaine prochaine.

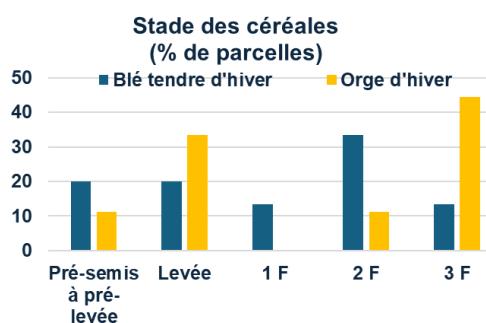
- **Stades**

Les semis continuent et les levées de céréales progressent.

15 parcelles de blé tendre et 9 parcelles d'orge d'hiver sont observées cette semaine.

Les parcelles levées (blés et orges d'hiver) sont en majorité entre 1 et 3 feuilles (BBCH 11 – 13), les plus avancées sont à 3 feuilles (BBCH 13) et nombreuses parcelles sont en cours de levée ou de semis.

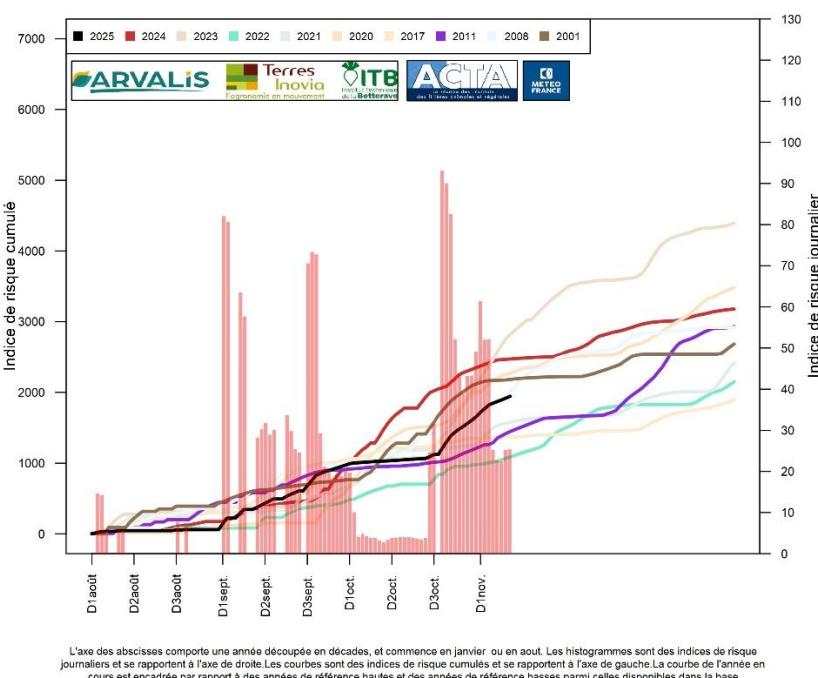
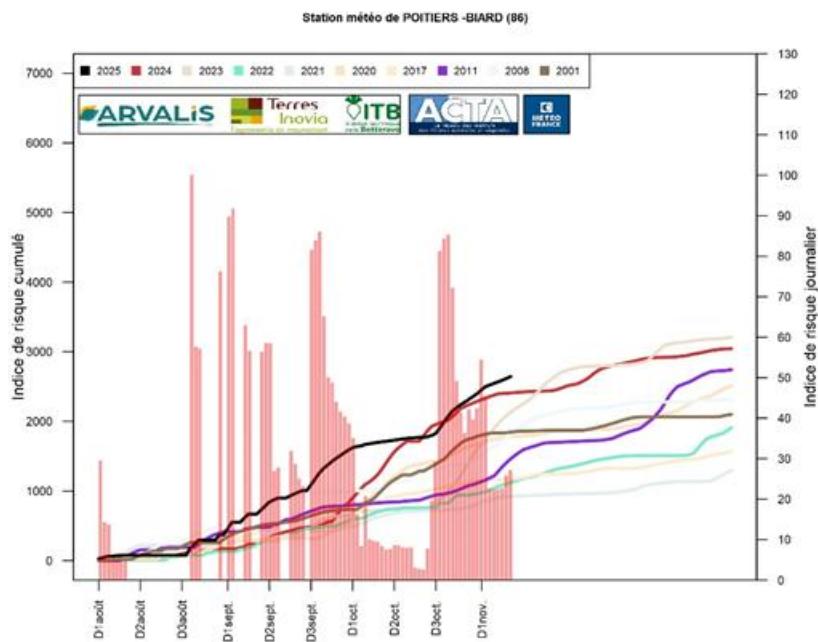
Les parcelles observées :



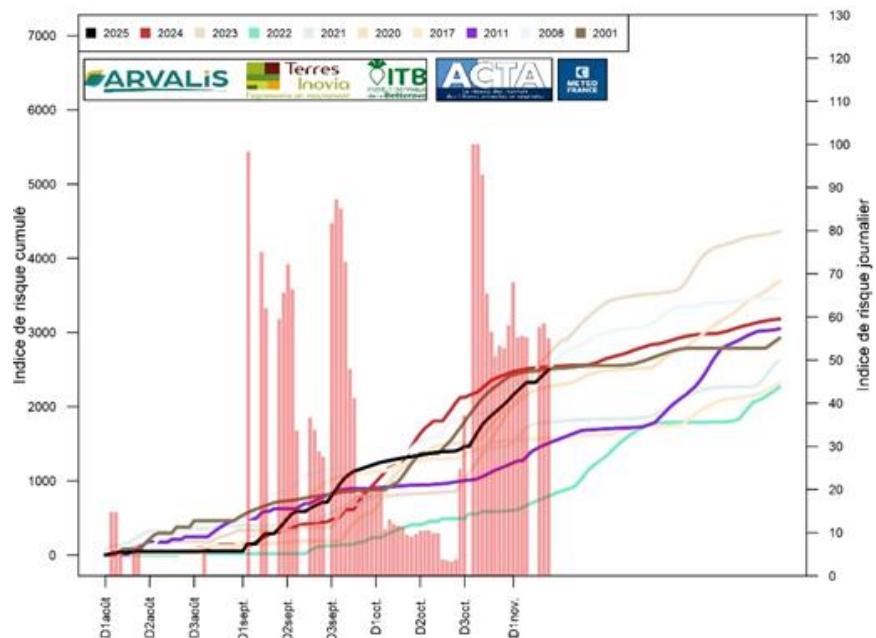
• Limaces

Depuis le début des semis, le temps doux et humide est resté favorable pour l'activité des limaces.

Le taux d'attaque par les limaces varie de 5 à 45 % dans 8 des 16 parcelles notées. Leur présence sous les pièges est notée dans 5 des 9 parcelles observées, à des densités variables de 2 à 34 limace/m².

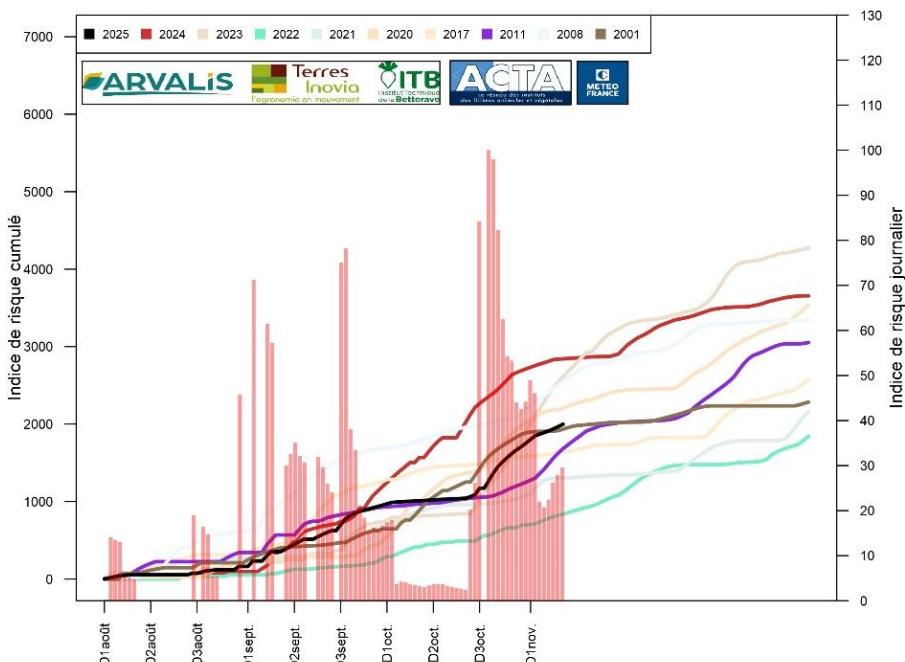


Station météo de LE MAGNERAUD (17)



L'axe des abscisses comporte une année découpée en décades, et commence en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est encadrée par rapport à des années de référence hautes et des années de référence basses parmi celles disponibles dans la base

Station météo de CHALAIIS -RIOUX-MARTIN (16)



L'axe des abscisses comporte une année découpée en décades, et commence en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est encadrée par rapport à des années de référence hautes et des années de référence basses parmi celles disponibles dans la base

L'indice de risque annuel du modèle climatique « LIMACE » est en progression. Il est actuellement au niveau de l'année précédente pour la station de Poitiers et du Magnéraud.

Il est important de vérifier la présence des limaces avant et pendant la levée, spécialement si le niveau de risque est élevé et d'effectuer des observations régulières, au moins 1 fois par semaine, voire davantage selon les conditions météo

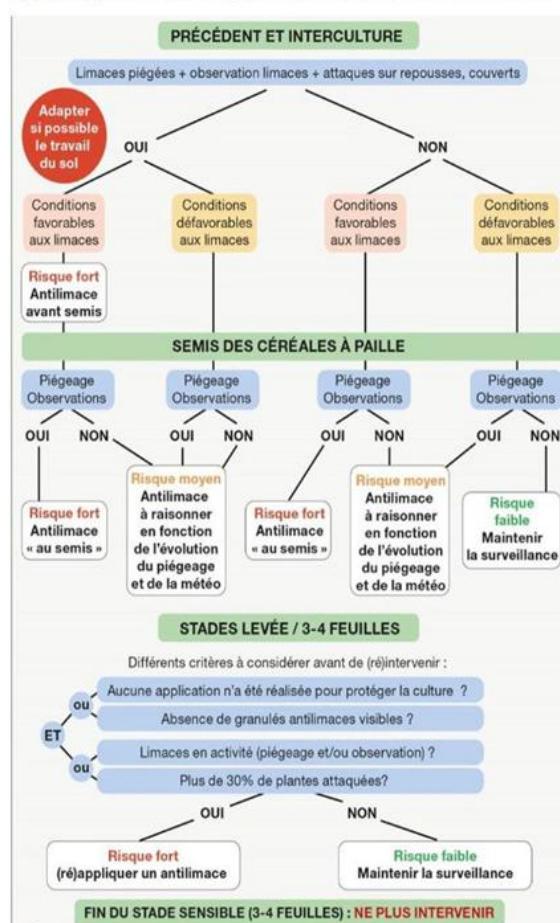
Rappel de la technique du piégeage : Cf **BSV n°34**

Période de risque : de la levée à 3F (BBCH 13).

Seuil indicatif de risque : selon les facteurs de risque, les limaces ont besoin d'humidité et d'abris. Les attaques explosives ont lieu en période douce et humide dans des conditions de :

- **Climat :** pluvieux et doux avant le semis et à la levée.
- **Type et travail du sol :** les limaces s'abritent et se déplacent dans les anfractuosités du sol. Les sols argileux, motteux, soufflés, leur fournissent des abris ; la conservation de la matière organique en surface (préparation simplifiée) leur est favorable. Dans les sols sableux, les limaces sont rares.
- **Rotation à base de colza, céréales et fourrages :** offrant nourriture et abris en continu, sont favorables aux limaces ; le colza est le précédent le plus à risque.
- **Interculture :** les repousses, les adventices, une culture intermédiaire, procurent aux limaces humidité et nourriture.

Figure 1 : Règles de décision de la protection des céréales à paille contre les limaces



(Source : projet CASDAR RESOLIM)

Évaluation du risque :

L'activité des limaces est en progression et une grande partie des céréales est en période de sensibilité rendant le niveau de risque élevée notamment pour les parcelles à risque agronomique. Au-delà du stade 3 feuilles ce risque devient faible.

Au vu des conditions climatiques et de la période de sensibilité des céréales, la vigilance est de mise.

Observez vos parcelles, prioriser les parcelles avec activité limace dans la culture précédente, sans gestion résidus, couverts appétant, sol argileux et/ou motteux, semis TCS ou SD.



Carabes

Appartenant à l'ordre des coléoptères, les carabes sont des insectes disposant de muscles puissants au niveau des pattes pour se déplacer au sol, ce qu'ils font rapidement. On les recherche notamment dans les cultures annuelles.



Cycle biologique

Les carabes sont très sensibles à l'évolution de leur milieu. Le stade larvaire se déroule principalement dans le sol. Ces insectes sont donc directement impactés par le travail du sol. Ils ont une espérance de vie assez longue : de 2 à 3 ans. Lorsque l'hiver arrive, ils hibernent.

Rôle(s) d'auxiliaire

Les carabes adultes se nourrissent principalement de limaces. Ils peuvent aussi se nourrir d'acariens, de pucerons, de Chenilles et de divers diptères. Les larves de carabes sont particulièrement voraces. Présentes dans le sol, elles consomment les œufs de différents insectes, des limaces, escargots mais aussi des insectes adultes.

Plus d'informations sur la page Ephytia dédiée : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/22500/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Autres-coleopteres-predateurs>



Méthodes alternatives :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2025-606 datant du 02/10/2025. [Téléchargez la liste.](#)

À consulter : - [**Limaces : vigilance sur les parcelles déjà fortement attaquées au printemps**](#)

- **Pucerons**

Les observations réalisées sur les plantes dans le réseau et hors réseau, dans des conditions moyennement favorables à la détection des pucerons, ont permis de mettre en évidence la présence des pucerons dans la majorité des parcelles.

- Dans le réseau, 9 des 16 parcelles ont des pucerons avec des taux d'infestation des plantes variables : de 1 à 15 plantes avec au moins 1 puceron. 3 parcelles avec au moins 10 % de plantes porteuses de pucerons et 3 parcelles ayant eu des pucerons depuis plus d'une semaine ont atteint ou dépassé le seuil indicatif du risque.
- Hors réseau, sur 10 parcelles, entre levée à 3 feuilles, observées en Vienne dans des conditions d'observation peu optimales, 6 parcelles ont entre 5 et 12 % de plantes porteuses de pucerons ailés. Des colonies de pucerons sont observées plus particulièrement dans les parcelles avec au moins 2 feuilles.



Période de risque : à partir de la levée.

Seuil indicatif du risque : 10% de plantes porteuses d'au moins un puceron ou présence de pucerons pendant plus de 10 jours. L'observation doit être réalisée par temps clair et sec.

Evaluation du risque :

La douceur depuis le début de levée des céréales et celle de cette semaine sont favorables aux vols et au développement des pucerons.

À l'exception des parcelles issues de variétés tolérantes JNO, la majorité des céréales sont **en situation de risque élevé** notamment celles issues de semis précoces.

Il conviendra d'être toujours attentif dès la levée des céréales et de déterminer le pourcentage de plantes porteuses d'au moins un puceron sur plusieurs emplacements de votre parcelle.

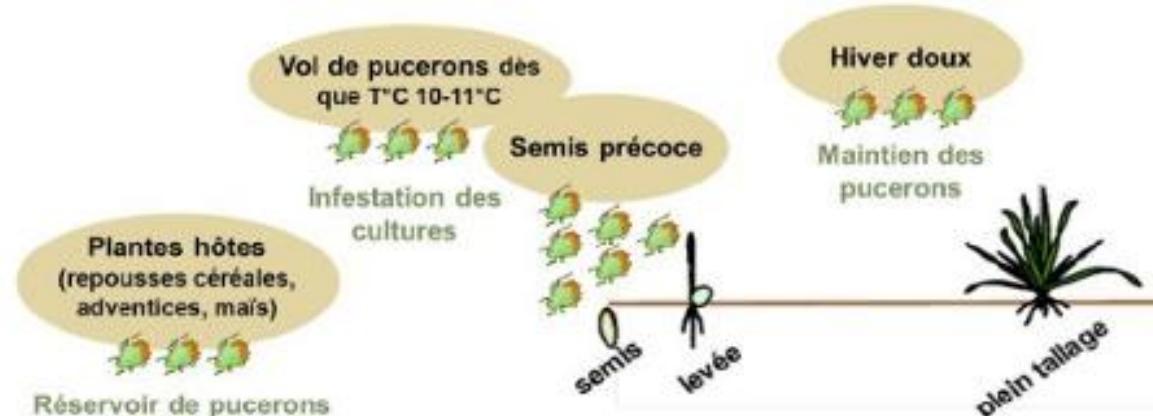
Il est important d'observer soigneusement les plants de céréales jusqu'à leur base par beau temps (vers midi, avec une bonne luminosité) avant la prise de toute décision de protection.

Attention résistance

Un cas de résistance du puceron *Sitobion avenae* à des substances actives de la famille des Pyréthrinoides a été détecté l'automne dernier pour la première fois en France. Des précautions sont à prendre concernant l'emploi de cette famille chimique : anticiper le risque pucerons par des méthodes prophylactiques, ne traiter qu'en cas de risque avéré (observations/raisonnement à la parcelle), varier les spécialités/formulations.



Rappel de la technique d'observation : les observations sont à réaliser directement sur les plantes, de façon minutieuse dès la levée de la culture et jusqu'aux grands froids.



Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Source : ARVALIS - Institut du végétal

Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. À l'exception des variétés tolérantes JNO, l'orge d'hiver est avec l'avoine la céréale la plus sensible, avec des dégâts qui peuvent nécessiter jusqu'au retournement de la culture. Consultez les préconisations variétés du guide ARVALIS par les liens ci-dessous :

- [Choisir et décider – Préconisations régionales campagne 2025-2026 – Variétés et interventions d'automne en blé tendre](#)
- [Choisir et décider – Préconisations régionales campagne 2025-2026 – Variétés et interventions d'automne en orge d'hiver](#)

• Cicadelles

Les conditions climatiques ont été généralement peu favorables pour l'observation de ce ravageur. Néanmoins, l'observation d'une dizaine de parcelles hors réseau reflète une faible activité des cicadelles.

Ce ravageur est faiblement capturé dans les 5 des 8 pièges jaunes suivis.

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuil indicatif du risque : 30 captures par semaine par piège jaune englué.

Évaluation du risque :

Les températures élevées ($T > 15^{\circ}\text{C}$) et l'absence de vent sont favorables aux vols de cicadelles. Les levées précoces (début octobre) et les parcelles bien abritées sont les plus exposées. Vigilance dans les secteurs habituellement attaqués par ce ravageur.

La présence de nombreux réservoirs (repousses de céréales durant tout l'été, des graminées sauvages) dans l'environnement de la parcelle incite à rester vigilant en relevant les pièges jaunes englués.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables
(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)

Taille : 4 mm,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

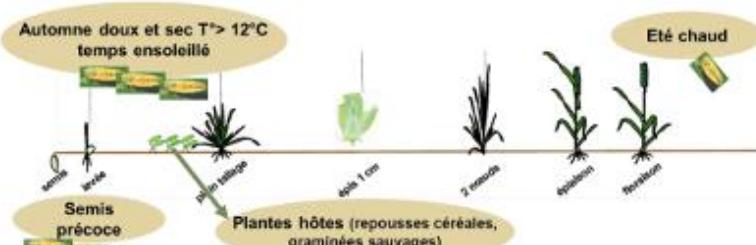
présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Facteurs favorables aux cicadelles



Parcelles bien exposées ou dans des zones abritées, bordées de haies, bois, présence de cailloux

Source : ARVALIS - Institut du végétal



Les notes nationales de biodiversité à découvrir : [Coléoptères & santé des agro-écosystèmes](#).

Avec le soutien financier de



Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine / Edition Poitou-Charentes
Grandes cultures - N°37 du 12 novembre 2025 - [Cliquer ici pour accéder au sommaire](#)

- Chrysomèle

Réseau de surveillance

Le réseau de surveillance est constitué de 80 piégeages, mis en place grâce à la participation technique de nombreux partenaires, agriculteurs et techniciens. **Merci à toutes et à tous.**

Le vol a débuté à partir de mi-juin. Il est une fois encore précoce par rapport à la littérature. Les captures se sont déroulées globalement du 20 juin à mi-août. Les intensités des captures sont aussi fortes qu'en 2023 et 2024.

Hormis les parcelles où la lutte agronomique a été mis en place entre 2022 et 2024 et où les captures sont nulles ou faibles, les populations de ce ravageur continuent à augmenter et à conquérir de nouvelles parcelles et nouveaux secteurs en Poitou-Charentes.

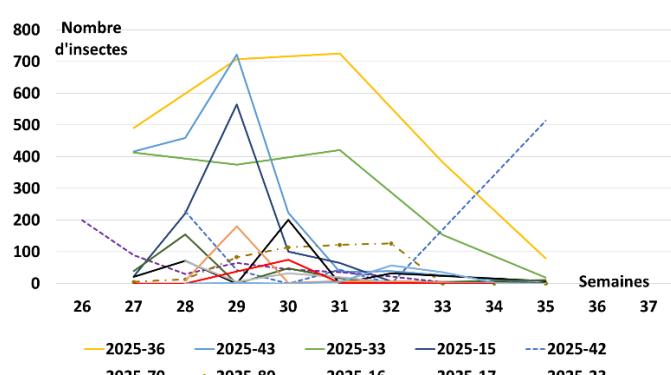


Résultats 2025

Les piégeages réalisés montrent une présence de cet insecte très variable selon les secteurs et les pratiques agricoles. Les populations piégées sont en augmentation et leur aire de présence continue à s'étendre sur notre territoire. Le nombre de captures par parcelle dépassant les 1000 individus est devenu significatif.

La dynamique du vol de cette campagne montre que les captures ont été importantes courant juillet (semaine 27 à 31) puis elles se sont affaiblies en août. L'importance des captures augmente avec l'antériorité de l'infestation de la parcelle (qui est généralement en monoculture).

Dynamique du vol (selon les captures par piège à phéromone)



Situation par département :

Département	16	17	24	79	86
Nombre de pièges	25	20	2	13	19
Nombre Pièges > 0	23	11	2	7	9
Nombre de communes suivies	25	20	2	13	19
Nombre de communes positives	23	11	2	7	9
Total des captures	7804	2082	1283	915	693

-En Charente : où se ravageur est très présent, les intensités des captures sont très variables (1 à 2384 insectes par piège), et les captures les plus importantes se concentrent au sud d'Angoulême. Cependant, sur les 2 pièges (des 25 pièges) qui n'enregistrent pas de captures, le maïs est dans sa 1^{ère} année de la rotation, alors que cet insecte était capturé (faiblement) sur ces sites en 2023.

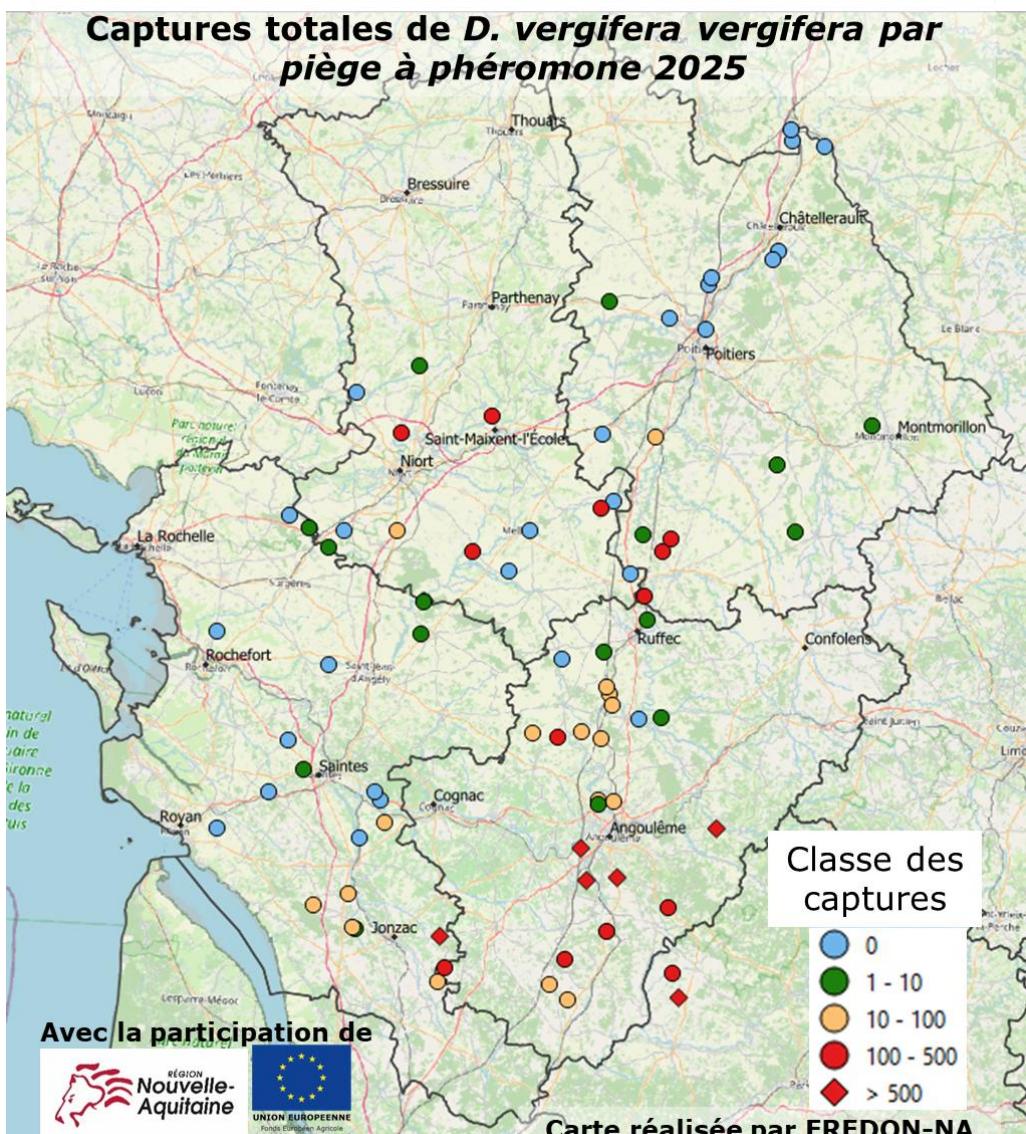
Dans ce département, l'infestation est importante dans les anciens foyers, dans la partie sud d'Angoulême, qui risque de s'intensifier en cas de maintien du maïs sur ces parcelles.

-En Dordogne, limitrophe Charente : bien que le nombre de site suivi soit très faible, et en tenant compte de l'historique des suivies, nous considérons que ce ravageur est maintenant implanté au moins dans la partie nord de ce département, notamment dans les communes : Champagne-et-Fontaine, Cherval, Mareuil en Périgord, Nanteuil-Auriac-de-Bourzac et Saint-Martial-Viveyrol.

-En Charente-Maritime : un gradient des captures est constaté du sud au nord de ce département. Les captures restent faibles au centre et au nord du département, mais elles sont en progression. La mise en place de la lutte autour et au sud de Jonzac permettrait de ralentir le développement de ce ravageur dans ces secteurs.

-En Deux-Sèvres : la présence de ce ravageur devient significative dans la moitié sud de ce département. La culture du maïs fourrage, plus répandue que celle du maïs grain, offre un avenir prometteur à ce ravageur si aucune lutte n'est mise en place dans les parcelles.

-En Vienne : 9 des 19 pièges suivis sont positifs. Plusieurs sites au sud de Poitiers enregistrent des captures qui deviennent importantes dans Civraisien. Les captures accidentnelles de 2024, à proximité de Poitiers, n'ont pas été confirmées lors de cette campagne.



Les attaques :

Elles sont plus fréquentes dans quelques parcelles Charentaises visitées lors de cette campagne :

- Les attaques foliaires, les plus faciles à repérer, sont observées sur les feuilles de la moitié basse. Elles correspondent à des plages blanchâtres résultant du décapage du parenchyme chlorophyllien (pour l'alimentation des adultes),

- Les attaques sur les soies des épis : les soies fraîches, riches en grains de pollen, sont consommées au fur et à mesure de leur développement. Certains épis se trouvent dépourvus de soies,
- Les attaques racinaires : les jeunes racines sont consommées par les larves. Ces attaques ne sont repérées qu'en cas de recherche active dans les parcelles avec des attaques aériennes ou en cas de verse.



Les surveillances effectuées montrent que cette chrysomèle s'est implantée dans le territoire Charentais ainsi qu'en Dordogne (cf. BSV Grandes cultures édition Aquitaine), en limite de Charente. Ce ravageur est en progression vers la partie nord de Poitou-Charentes, les suspicions de sa progression depuis 2023 en sud des Deux-Sèvres et centre Vienne se confirment lors de cette campagne.

Bien que les niveaux de population soient généralement en-dessous du risque de nuisibilité, la prolifération de ce ravageur peut constituer à terme une menace pour la culture du maïs. Il est nécessaire de bien caractériser sa présence et son développement, afin d'adapter année après année les recommandations techniques permettant de freiner son développement, et donc retarder l'apparition de sa nuisibilité. C'est pourquoi la surveillance reste un des piliers principaux pour les actions de lutte, et la rotation le moyen le plus efficace et le plus adapté pour contenir le niveau de population à des niveaux n'entraînant pas de perte économique dans les situations comme celle de la Charente.

Évaluation du risque :

Afin de freiner le développement de ce ravageur, notamment sa progression, et donc de retarder sa nuisibilité, il est recommandé en année « n+1 » de sa détection de mettre en place une autre culture que le maïs dans la parcelle concernée ainsi que dans les parcelles contigües cultivées en maïs l'année « n ». Une surveillance des parcelles voisines en n+1 est nécessaire.

Ces mesures seront d'autant plus efficaces qu'elles seront suivies à l'échelle d'un territoire.

Si vous souhaitez connaître la situation de votre parcelle en 2026, contacter la FREDON-NA qui peut vous accompagner dans cette action.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : AGRICULTEURS, CA 86, COOP MANSLE-AUNAC, COOPERATIVE DE MATHA, COOP DE LA TRICHERIE, EI. BOTET, FREDON-NA, GROUPE CA17-CA79, NEOLIS, OCEALIA, OXAGRI, SAS LAMY-BIENAIMÉ, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA, VSN NEGOCE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".